

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, A.
TÉL. : 41892
REDACTİON :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 5
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Huit jours de combats en Afrique du Nord

Au cours de la semaine qui s'achève aujourd'hui, le calme sur le front égyptien a été encore plus complet que durant les huit jours précédents. Les Allemands n'ont effectué qu'une seule attaque, repoussée d'ailleurs par la division « Trento ».

Dans les milieux militaires italiens, on voit dans ce fait une conséquence des attaques subies par l'adversaire lors de ses tentatives antérieures, qui furent coûteuses en hommes et en matériel. On cite à ce propos le fait que quelques grandes unités britanniques ont été retirées des premières lignes. Elles ont sans doute été complètement éprouvées qu'il va falloir entièrement les réorganiser.

En revanche, il a été établi que de nouvelles unités ont été envoyées en Afrique, à une reprise des attaques du général Auchinleck.

Il convient de noter d'autre part que les conjectures de tout genre de la presse et de la propagande anglo-américaine ont l'indice d'une réelle anxiété quant aux intentions italo-allemandes en Afrique. Au demeurant les événements se chargeront de révéler, au moment opportun, les véritables intentions des deux camps.

En parcourant les communiqués officiels de ces derniers huit jours, on constate que l'activité de la RAF a été très vive. Elle a dirigé, il est vrai, une série d'actions d'une certaine importance contre les bases de l'arrière et sur les aérodromes. Mais les dégâts causés aux édifices et à quelques vapeurs de pétrole ont été peu importants, notamment à l'action efficace de la DCA de la place.

Les chasseurs de l'Axe ont été très actifs et ont intercepté de nombreuses formations ennemies. Voici d'après les communiqués italiens, le tableau des pertes de l'aviation anglaise en Afrique du Nord en une semaine :

Appareils	Communiqué du 8 août
1	7
2	6
3	5
4	4
5	3
6	2
7	1

On signale le cas de six appareils abattus en un seul combat contre la formation italienne. Les chasseurs allemands ont confirmé ainsi la supériorité qualitative ce qui, dans le domaine, compte plus que la supériorité quantitative.

Les bombardiers de l'Axe ont effectué des actions sur les arrières de l'ennemi, atteignant les concentrations de chars et les engins, endommageant les lignes de communication et pilonnant les positions avancées de la région d'Alexandrie. En Méditerranée, les convois de l'Axe continuent à passer, sous la protection de la flotte italienne.

Le Congrès de la Langue turque

Il commencera demain ses travaux à Ankara

Ankara, 8 A.A. — Du secrétariat général de l'Association de la Langue turque :

Le 4ème Congrès de langue Turque s'ouvrira lundi 10 août 1942 à 10 h. 30 dans le salon des Conférences de la Faculté de langue, d'histoire et de géographie.

Les membres du congrès se réuniront le matin avant 10 h. devant le tombeau provisoire d'Atatürk. Ayant à leur tête le président de l'Association et le ministre de l'Instruction publique ils feront un pèlerinage à la tombe au Grand Guedé et y déposeront une couronne au nom du Congrès. Il n'y a pas de tenue imposée.

Ceux qui assisteront au Congrès prendront place, conformément à la couleur de leurs cartes d'entrée, aux places qui leur seront indiquées.

A l'occasion du dixième anniversaire de l'Association, une exposition qui sera ouverte pendant toute la durée du Congrès, a été aménagée à l'entrée de la salle des conférences. Ceux qui le désirent peuvent visiter l'exposition le mardi et le mercredi.

Pour entrer, les jours d'Assemblée générale du Congrès, il faut exhiber le mandat de député ou bien la carte d'entrée timbrée et signée par l'Association.

Un fonctionnaire de l'Association se trouvera à la porte de la Faculté, dimanche 9 août de 15 à 19 h. et lundi 10 août de 9 à 10 h. du matin.

Que se passe-t-il à Moscou ?

Londres confirme que d'importants échanges de vues s'y déroulent

Londres, 9. A.A. — La Radio de Londres confirme que d'importantes conversations ont lieu à Moscou; toutefois, on ne nous dit pas si M. Churchill y participe.

Si le 2me front n'est pas créé, les Soviets demanderont l'armistice

Ankara, 8. — Du Radio-Journal :

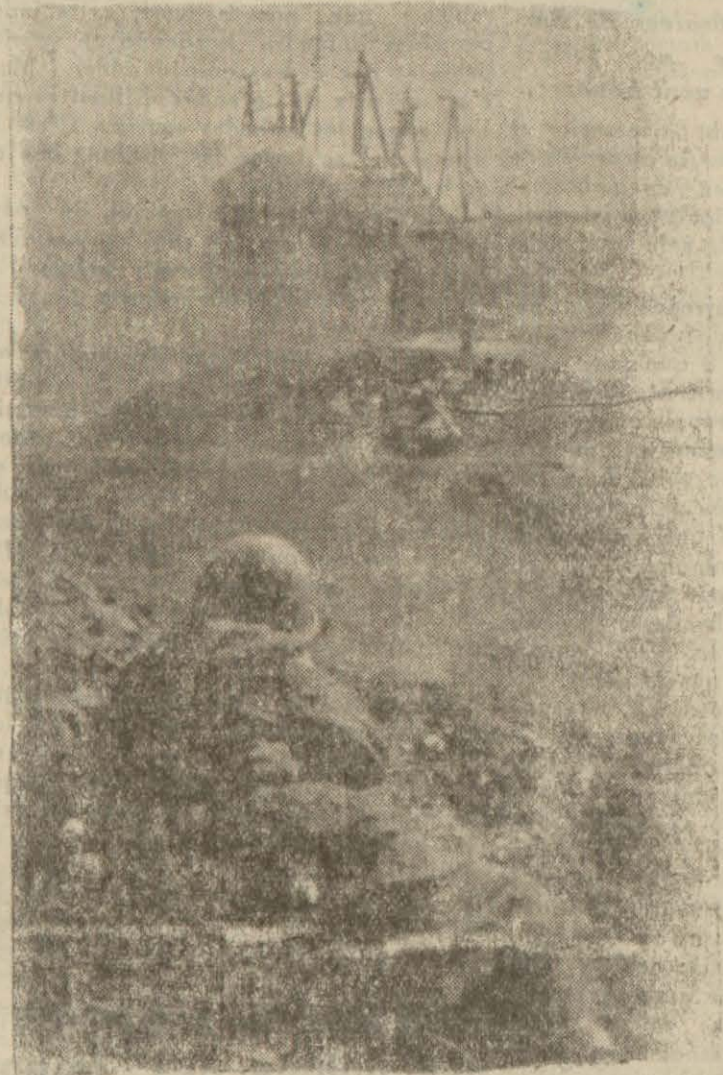
Le porte-parole officiel japonais parlant des conversations de Moscou a déclaré que les Soviets ont informé les Anglo-Saxons qu'ils demanderaient l'armistice aux Allemands, dans le cas où les secours ne leur parviendraient pas.

Le Japon attaquera-t-il aussi l'URSS ?

La Radio de Londres annonce, d'après des informations attribuées aux milieux de Tchouanking, que les Japonais concentreraient de grandes forces en Mandchourie. Le célèbre général japonais Yamasito serait maintenant en Mongolie. Le général Yamasito a acquis une grande réputation en Malaisie et aux Philippines.

Dans ces conditions, on suppose que les diplomates réunis à Moscou traitent de l'éventualité d'une attaque japonaise contre l'URSS.

Evidemment tout cela n'est qu'un ensemble d'hypothèses.



Détachements de Chemises Noires, sur le front russe, à l'attaque de positions soviétiques

Les Allemands ont atteint la zone pétrolière de Maikop

L'avance, à l'Est, est dirigée vers Georgievsk et Grosny

Vichy, 9 A.A. — L'avance allemande au Caucase septentrional continue rapidement.

Les colonnes allemandes ont atteint le bassin de Maikop.

Elles ne sont plus qu'à 30 km. de Krasnodar. On s'attend à la prise de cette ville d'un moment à l'autre.

Les forces aériennes allemandes bombardent les ports russes de la mer Noire.

Quoique les Allemands gardent le silence au sujet de leur avance à l'Est du Kouban, on croit savoir que leurs forces se dirigent, vers la zone industrielle de Georgievsk, au Sud de Vorochilov et vers le bassin pétrolier de Grosny.

Au Nord, dans la partie au Sud du Don, les forces allemandes avancent sur deux colonnes. L'une se dirige, à travers la steppe, vers Astrakhan; l'autre, au Nord, est revenue vers Stalingrad.

Les Allemands ont déclenché une nouvelle attaque dans la boucle du Don, au Nord de Kalatch.

Devant Krasnodar

Vichy, 9 A.A. — Les éléments avancés allemands sont arrivés devant Krasnodar.

Berlin, 9 A.A. — Le 7 août, les (Voir la suite en 4me page)

La lutte a-t-elle commencé aux Indes ?

Les autorités anglaises ont fait arrêter Gandhi et les autres leaders

Londres 9. AA. — Suivant les nouvelles parvenues ce matin de New-Delhi, Gandhi, Nehru, Mevlâna Azad et les autres membres du comité exécutif du Congrès ont été arrêtés.

Ahmed-Abad, 9. — L'arrestation des dirigeants locaux du Congrès commença ce matin de bonne heure. Jusqu'à présent, 10 arrestations ont été opérées. Les rassemblements de plus de 5 personnes sont interdits en vertu du code criminel.

Le gouvernement des Indes refuse de traiter

Amsterdam, 9 AA. — Le gouvernement britannique des Indes vient de refuser toute négociation avec le Congrès sur la base de ses revendications, mande-t-on de la Nouvelle-Delhi au service d'informations britannique.

Les instituteurs devront suspendre le travail

Amsterdam, 9 AA. — On mande de Bombay au service britannique d'informations que Gandhi a invité les instituteurs des étudiants hindous de se tenir prêts à suspendre le travail.

(Lire en quatrième pages les informations de la nuit sur le vote par le Congrès de la résolution : « Quitte les Indes ! »)

La presse turque de ce matin

être une colonie.

Nous avons fondé sur les champs de bataille un Etat indépendant. Et pendant les années de paix nous sommes efforcés de réaliser les conditions que cela comporte. Ces conditions se résument brièvement en ceci : s'assurer l'indépendance technique avancée.

Nous savons que cela comporte des difficultés, que les frais en sont considérables ; que pour acquérir cette indépendance il faudra beaucoup de spécialistes et des cadres considérables. Mais c'est au prix de grandes difficultés que l'on gagne les grandes causes. C'est se tromper et se faire des illusions que de croire le contraire.

L'indépendance économique du pays est complétée par le capital national, l'effort national, le travail national et le cadre national. Nous sommes tenus de faire tout cela.

Il y a des années que des mesures ont été prises en vue de faire du capital national de l'Etat le gradin qui conduira vers l'économie nationale. Nous disons que notre tâche dans ce domaine est achevée ; nous avons encore bien des lacunes à combler. Mais des voies nouvelles ont été ouvertes pas à pas. Les nouvelles institutions industrielles créées avec le capital de l'Etat ou celui des particuliers sont une première indication sur cette voie.

Maintenant il nous faut former l'âme des hommes qui serviront dans les institutions destinées à nous conduire sur la voie de l'indépendance économique, approfondir leur spécialisation, en faire des hommes d'affaires.

Yeni Sabah Postas

Au lieu de supprimer les unions des importateurs, réformons-les...

M. Şükrü Ahmet conclut dans les termes suivants un long article qu'il publie sous ce titre :

On saura la vérité au sujet des intentions du gouvernement, après la visite qui sera effectuée par le ministre du Commerce à Istanbul et les études qu'il mènera sur place. Peut-être le ministre conclura-t-il à l'opportunité de maintenir ces unions en les réformant ; peut-être parviendra-t-il à la conclusion contraire ?

Mais ce que nous voulons souligner ici, c'est non seulement l'opinion que les unions pourraient être utiles à condition d'être convenablement réformées mais surtout le fait que le gouvernement Saracoğlu et le ministre du Commerce M. Behçet Uz ne sauraient prendre aucune décision ni condamner aucune institution sans l'avoir examinée minutieusement au préalable.

C'est pourquoi il n'est pas opportun de présenter un souhait ou un désir quelconque comme une chose admise et déjà faite. Les nouvelles concernant l'abolition de l'Office des Produits de la Terre, de l'Office du Commerce, des Unions des Importateurs entrent dans la catégorie des fausses nouvelles.

Yeni Sabah

La réunion de Moscou

M. Hüseyin Cahid Yalçın constate qu'il est certain qu'une importante réunion se tient actuellement à Moscou.

Les nouvelles des sources alliées ne laissent subsister aucun doute à cet égard. Et l'on admet que Mister Churchill se trouve aussi à Moscou. On est nécessairement curieux de savoir ce dont s'entretiennent les diplomates anglais et américains ainsi que le premier ministre anglais dans la capitale des Soviets.

Les combats qui se déroulent au Caucase (Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le développement de gare de Sirkeci

Par suite de l'intensification des opérations de chargement et de déchargement la direction de l'exploitation des voies ferrées de l'Etat a décidé de développer la gare de Sirkeci. Et les entrepôts existants ne suffisant pas aux besoins on en créera d'autres.

La direction intéressée a élaboré en outre un projet qui prévoit l'adjonction à la gare de la rue Resadiye toute entière le long de laquelle on posera des rails de façon à prolonger la gare de Sirkeci jusqu'aux abords d'Eminönü. Ce plan a été soumis à titre consultatif à la Municipalité.

Les services de la reconstruction de la ville ont formulé de sérieuses objections à ce propos. D'abord, le fait que la rue Resadiye serait entièrement fermée au trafic exercera une répercussion certaine sur l'ensemble de la circulation urbaine dans cette région. D'autre part il faudra modifier sensiblement les plans élaborés pour le développement de la ville. Ajoutons que l'esthétique n'y gagnerait certainement pas. La question fera l'objet d'un échange de vues entre la Municipalité et le ministère des Communications.

Une autre question qui devra être discutée entre ces deux départements est celle des entrepôts de la place d'Eminönü. A grands frais, on a dégagé la mosquée de Yeni Cami de façon à créer la vaste place actuelle qui apporte une si précieuse contribution à la beauté d'Istanbul.

Il subsiste toutefois les entrepôts le

long du quai qui continuent à masquer le monument du côté du port. Le ministre des Communications reconnaît, en principe, le bien-fondé des revendications de la Municipalité qui exige la démolition de ce bâtiment dépourvu de style et de caractère. Seulement, il ne donne l'exécution de cette décision à la création de nouveaux entrepôts. Et pour l'instant, c'est chose pratiquement impossible...

Les transports chers
Les intéressés dénoncent les tarifs exorbitants des transports par les moyens non-motorisés qui reviennent plus cher même que les transports en camion !

La benzine livrée aux taxis et camions réduite de moitié
Communiqué du Vilayet d'Istanbul : Par suite de la nécessité qui s'en est faite sentir et pour une durée limitée, on a réduit de moitié à partir d'aujourd'hui dimanche 9 Août la quantité de benzine livrée aux camions et aux taxis fonctionnant dans les limites du Vilayet d'Istanbul et qui recevaient leur benzine au moyen de carnet.

Pour le Vali d'Istanbul
A. RIZA UNAL

Gina GIRAS
Mario MICHELINI

Fidanzati
8 Agosto 1942

La comédie aux cent actes divers

LA VÉRITÉ

— Oui, Monsieur le Juge, pourquoi mentirais-je ? Le mensonge est une lâcheté, c'est une bassesse.

— Entendu, coupe le juge. Tu nous serviras une autre fois cette conférence sur le mensonge. Venons aux faits.

— Oui Monsieur. Le prévenu est mon patron. Ce n'est pas parce qu'il me procure un morceau de pain que je devais mentir pour lui faire plaisir. Car le mensonge, voyez-vous, Monsieur le Juge...

En voilà assez, te dis-je. Viendras-tu aux faits ?

— J'y suis. J'étais au magasin, occupé à mes travaux de comptabilité. Ce bay entra. Je crus que c'était un client, ce qui ne m'eût pas concerné, mais il vint vers moi.

— Est-ce qu'Ikmeleddin bey est là, me demanda-t-il ?

— Non, il est sorti.

Je n'avais pas plutôt répondu, que le patron parut.

— Vous savez pourquoi je viens, lui dit le bey. Et je suis pressé. Faisons vite.

Mon patron est un homme nerveux. Il répondit par les plus violentes injures. Le bey se contenta de constater :

— C'est ainsi que vous prenez les choses ? Nous verrons bien qui aura le dernier mot.

Et il fit quérir un agent de police pour dresser procès-verbal.

Ce témoignage est formel. Le prévenu, Ikmeleddin est condamné à 3 mois de prison et au paiement de 500 Ltqs. de dommages et intérêts au plaignant Nurullah.

Au sortir du tribunal, le condamné dit, la voix tremblante de colère à son employé :

— J'espère que vous ne mettez plus le pied au magasin après ce qui vient de se passer. Je ne me suis jamais attendu à cela de vous !

— Je ne suis pas homme à prêter un faux serment, répond le témoin. Dussé-je perdre le pain de mes enfants.

Puis se tournant vers Nurullah, qui a assisté à la scène, il ajoute :

— Me voici dans la rue. Mais cela importe peu, puisque j'ai la conscience tranquille.

— Allons, ne t'en fais pas, dit son interlocuteur, j'ai moi aussi un magasin. Et j'ai précisément besoin d'un homme tel que toi en qui je puisse me fier. Combien touchais-tu ?

— 120 Ltq.

— Tu en auras un peu plus chez moi : 150. Cela

te convient-il ?

— Dieu vous bénisse, efendim !

— Vois-tu ce faux bonhomme, murmure qu'un, c'est le plus parfait charlatan que l'on ait porté. On l'appelle Kavanoz Nazmi.

— Mais, tout de même, il a eu du cran, failli rester sans emploi pour servir la vérité.

— A d'autres, mon bon. S'il n'était pas d'être engagé par son nouveau patron et à conditions meilleures, il n'aurait pas parlé.

APRES BOULEVARD

C'est une histoire fort embrouillée à consigner dans un dossier.

Unal dit des pénalités lourdes à la suite d'une affaire.

L'agent de police Tefik, au cours d'une affaire, a été blessé.

Le à Bayazit, au lieu dit Taşkış, dans une affaire, qu'un homme avait été blessé.

des environs. Effectivement, il a trouvé, dans la cage, droit indiqué, l'homme couché dans la cage.

l'escalier et qui avait abondamment perdu.

ang. Le blessé — un nommé Muzaffer — ne pouvait marcher.

que murmurer, tandis qu'on le transportait à l'hôpital, que c'était un certain dans sa poche.

l'avait frappé. On a trouvé dans sa poche un couteau à cran d'arrêt prêt à être utilisé.

qui ne portait aucune tache de sang sur la chemise.

La sœur de la victime soutient que son frère et elle-même ont été attirés chez un certain Suphi.

— Les deux hommes, dit-elle, avaient eu une dispute.

dis des démêlés, puis Suphi avait tenté de conciliation. Mais il en voulait à son frère. Et c'est sur son instigation que Zekeriya a frappé.

Or, suivant une autre version, fournis par le témoin Mahmet, mari de la femme Hatice, figure parmi les prévenus, Muzaffer aurait été frappé par ladite Hatice, à l'issue d'une dispute.

où tout ce joli monde avait bu de la bière et force raki. Mehmet et Hatice étaient rentrés chez eux, Muzaffer aurait tenté d'y pénétrer par le balcon de la maison voisine.

chercher la police. A son retour, qui était parti dit qu'elle avait frappé Muzaffer, qui était venu à entrer et qui faisait mine de la porte chez Mehmet.

Toute la partie inférieure de la porte chez Mehmet, est brisée.

Le tribunal entendra les autres témoins de tenter de débrouiller cette tragédie.

quée où il y a, en tout cas, quelque chose de certain : c'est que la boisson y a joué le rôle.

Tasvirîîkar

Ne troublons-nous pas l'âme de Barbaros ?...

L'éditorialiste de ce journal se demande si la cérémonie annuelle, devant le mausolée de Barbaros, n'indispose pas l'illustre marin que l'on veut honorer...

Il était indubitablement nécessaire et indispensable de déblayer le mausolée de toutes les ordures qui en encombraient les abords. Et la Municipalité d'Istanbul, pour l'avoir fait, a droit à la reconnaissance de la population.

Mais le but, en l'occurrence n'était pas de fournir l'occasion de donner libre cours à leur éloquence à quelques amateurs enragés de discours. Si, chaque année, quand nous nous réunissons autour de sa tombe, nous sommes en mesures de citer les oeuvres que nous avons accomplies pour le progrès de notre marine, les nouvelles unités que nous avons ajoutées à notre flotte marchande, les jeunes gens que nous avons formés à l'école de la marine marchande, le développement des sports maritimes dans ce pays entouré d'eau de quatre côtés, ses mânes en seront réjouies. Or, nous qui nous glorifions d'être les descendants de Barbaros nous ne réalisons rien de positif, nous ne nous montrons pas dignes de passer un examen en sa présence et tous nos efforts se bornent à prononcer un ou deux discours, et à faire passer le lendemain, dans les journaux, nos noms et nos photos.

Dans les temps de crise et de difficultés, comme ceux que nous vivons actuellement, nous sentons mieux les inconvénients de notre insouciance passée comme dans la fable de la cigale et de la fourmi.

Ce qui nous incite à faire ces réflexions c'est une phrase du discours de président du Conseil disant que les Etats-Unis consentent à nous livrer du blé à condition que nous l'allions chercher par nos propres bateaux. Or, a ajouté l'orateur, il n'y a guère qu'un bâtiment de notre flotte marchande que nous puissions affecter à cet effet.

Il y a des années que nous disons qu'il faut développer notre marine marchande. Nous avons même fondé dans ce but, à un certain moment, une institution qui a pris le nom de Deniz-Bank et entre les mains de laquelle nous avons placé des millions. Le triste fin de cette institution dit assez les services qu'elle a rendus à notre marine marchande !

Il y a plus de dix ans que le cabotage est exercé uniquement sous notre pavillon, plus de dix ans pendant lesquels nous avons eu tout le loisir de développer notre marine marchande. Et voici que nous ne trouvons qu'un seul bâtiment pouvant servir à nous approcher du blé ! Il y a là matière à réflexion pour nous tous.

En matière de sports nautiques, nous sommes aussi fort en arrière. Il y a une quinzaine de jours, la section nautique du Halkevi de Bakirköy avait organisé des régates auxquelles tous les clubs de notre ville devaient participer. En réalité, elles ne groupèrent que 4 à 5 embarcations. Sous prétexte que le vent était particulièrement vif, ce jour là, quatre petits voiliers seulement participèrent aux régates ; l'un eut le mât brisé. Les trois restants se livrèrent à quelques évolutions sur un espace limité et on proclama un vainqueur. Encore cette victoire a-t-elle donné lieu à beaucoup de contestations...

VAKIT

Les bases de l'indépendance technique

M. Sadri Ertem pose la principe que nous ne voulons pas

COMMUNIQUE ITALIEN

appareils anglais abattus en Italie. — Les bombardiers italiens attaquent les centres de ravitaillement britanniques

8 A. A. — Communiqué No. du Quartier Général des forces italiennes :

Sur le front égyptien, au cours de diverses incursions sur nos lignes, l'AF perd 15 appareils abattus à la suite de victorieux combats par nos chasseurs allemands. Deux autres avions ennemis atteints par le tir de l'artillerie, s'écrasèrent au sol. Un bombardier italien attaqua et détruisit les centres de ravitaillement de l'adversaire.

COMMUNIQUE ALLEMAND

poursuite des Bolchévistes en Caucase. — L'avance vers Stalingrad. — Les Allemands ont repris l'offensive dans le grand cercle du Don. — L'activité aérienne en Afrique. — Combats navals dans la Manche. — La guerre au commerce maritime : 103.181 tonnes coulées

8. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

Dans le secteur du Caucase, l'ennemi poursuivi sans répit. A 30 kms. au nord-est de Krasnodar, les troupes allemandes ont percé une ligne de tanks ennemis. Des formations rapides ont atteint le fleuve Volga. Les villes d'Armavir et de Krasnodar ont été prises après de durs combats.

Aviation a attaqué en avant de nos avant-gardes blindées les positions ennemies en marche ainsi que les troupes sur la côte de la mer Noire. Au nord du Sal, des troupes germaniques ont gagné du terrain par une action extraordinaire et acharnée de l'ennemi. Les unités de la défense contre les avions ennemis, ont détruit 23 avions.

Le grand cercle du Don, les Allemands ont pris de nouvelles formations de l'aviation et ont pris part à la lutte dispersée et anéantie des troupes sur les positions de défense dans le secteur. Les durs combats continuent à différents points les Soviétiques repoussés par des formations de l'aviation et de véhicules motorisés. L'ennemi a eu de nombreuses pertes en hommes et matériel.

Le 54 tanks ennemis. Les troupes allemandes ont repoussées dans une lutte acharnée en partie en corps de bataille et en partie en positions de départ ennemies par le feu très intense de l'artillerie.

Dans le golfe de Finlande des bombes ont été jetées sur un navire de garde ennemi.

En Egypte des avions de combat allemands et italiens ont attaqué avec une efficacité visible des positions d'artillerie britannique et des rassemblements de véhicules motorisés. Des chasseurs allemands ont descendu dans des combats aériens treize avions britanniques. Un de nos avions est perdu.

Dans le sud-ouest de l'Angleterre, les avions de combat légers ont jeté, de jour, des bombes lourdes sur des buts d'industrie militaire, ce qui a provoqué des incendies et des explosions.

La dernière nuit, des installations portuaires et des usines de guerre furent bombardées sur les côtes orientales de la Grande-Bretagne et de l'Ecosse ainsi que dans la partie orientale de l'Angleterre centrale.

La nuit du six au sept août un engagement naval eut lieu sur la Manche entre les dragueurs de mines allemands et les vedettes rapides britanniques. Deux bateaux ennemis furent si gravement endommagés que leur perte peut être escomptée. D'autres navires britanniques furent atteints.

Dans les mêmes eaux plusieurs flottilles de vedettes britanniques attaquèrent sans succès au cours de la même nuit un convoi allemand protégé par des dragueurs de mines. Au cours de l'engagement qui s'ensuivit et qui eut lieu par moments à des distances très courtes et parfois moyennes, les armes automatiques et les grenades à mains des navires réussirent à couler une vedette ennemie, incendiant un autre bateau anglais, dont la perte ne put être observée. Six vedettes britanniques furent en outre endommagées.

Ainsi que l'a annoncé un communiqué spécial, nos sous-marins coulèrent au cours d'attaques opiniâtres dans l'Atlantique du Nord sept navires ennemis jaugeant au total 49.000 tonnes faisant partie des convois fortement protégés.

D'autres sous-marins allemands coulèrent 8 autres navires ennemis jaugeant au total 54.181 tonnes ainsi qu'un destroyer américain. Parmi les navires coulés se trouvait un grand vapeur chargé de munitions ainsi qu'un navire qui transportait des chars et avions au port d'Alexandrie.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 8. AA. — Communiqué conjoint britannique du Moyen Orient publié aujourd'hui mercredi :

Les 6 et 7 août nos patrouilles furent actives sur tout le front et dans le secteur septentrional et central nos canons bombardèrent les positions ennemies. Dans le secteur central les duels d'artillerie continuèrent hier.

Il y eut un accroissement d'activité aérienne au-dessus de la région de bataille et un « Messerschmitt 109 » fut abattu au cours d'un combat avec nos chasseurs. Nos bombardiers légers et nos chasseurs à grand rayon d'action exécutèrent des attaques contre des navires marchands ennemis escortés au large de Sidi Barrani. Deux navires furent coulés et d'autres endommagés. Il y eut peu d'activité aérienne au-dessus de Malte.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Sanglants combats

Londres 9, A.A. — Communiqué soviétique de minuit :

De sanglants combats continuent dans les secteurs de Kupskaya, au Nord-Est de Kotelnikovo et aux environs d'Armavir et de Kropotkin. Rien d'important sur les autres secteurs.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

case coïncident avec les entretiens de Moscou, cela peut donner l'impression que les conversations en question ont trait au second front. Mais le second front est, avant tout, une question d'ordre militaire ; il est difficile d'admettre qu'elle puisse être réglée par les seuls diplomates. Les fonctions officielles des personnalités dont on sait qu'elles participent aux réunions de Moscou indiquent qu'il doit y être question plutôt de problèmes diplomatiques.

En matière de questions politiques, on pense tout d'abord à celle de la paix. Mais en ce moment il apparaît si déplacé de parler de paix, qu'il est difficile même de prononcer ce mot. Aujourd'hui seul le groupe vaincu pourrait songer à la paix. Or, on ne voit par, en l'occurrence, de vaincu. Cela ne signifie pas que la situation militaire et intérieure de tous les belligérants soit satisfaisante et de nature à autoriser l'espoir. Au contraire, il est certain que l'Axe vit des jours très difficiles et pleins d'inquiétudes. Il y a aussi des difficultés, quoique dans une mesure moindre, dans le camp des Alliés.

Les événements qui se sont succédé depuis l'été de 1940 ont revêtu un sens toujours plus clair. Nous les repassons en revue dans notre mémoire. L'Allemagne a marché de victoire en victoire, toute l'Europe est tombée entre ses mains ; ses troupes se sont répandues en Russie. Mais tout cela n'a abouti à autre chose qu'à user un peu plus cette gigantesque machine de guerre. Cette armée qui a travaillé avec un grand effort et qui a accumulé les souvenirs glorieux n'est pas sur la voie qui conduit à la victoire finale ; elle a tourné le dos à la route de la victoire. Toute la nation allemande sent cela sciemment ou confusément et c'est ce qui contribue à briser le moral de l'Axe (?) et à le plonger dans le deuil.

Quant aux Alliés, plus leurs efforts dans la voie des préparatifs de guerre se développent plus leurs espoirs s'accroissent. Si ces fameuses incursions aériennes commencent, et si une tentative de débarquement a lieu sans qu'ils parviennent à rejeter l'adversaire, alors leurs espoirs, à eux aussi, commenceront à se restreindre. Et ils commenceront à ressentir des inquiétudes pour l'avenir. Ce n'est que si, de part et d'autre on est en proie à une pareille atmosphère de désillusion que l'on pourra songer à conclure une paix provisoire et de compromis.

Mais pour le moment, les espoirs des Alliés ne font que croître.

Dans ces conditions, peut être les conversations de Moscou ont-elles simplement pour but de démontrer aux Russes, de leur faire sentir qu'ils ont des Alliés de façon à relever leur moral. Peut-être veut-on parvenir à un accord plus essentiel, au sujet de l'Europe d'après la guerre ; et en un pareil moment, le fait de s'occuper d'une pareille question ne peut que renforcer le moral des Russes.

Si l'on examine du seul point de vue russe les succès allemands à l'Est, ils apparaissent fort amers ; mais ils ne revêtent aucune signification catégorique sous l'angle de la guerre, considérée dans son ensemble. On ne saurait dire qu'il soit absolument nécessaire, pour les alliés de gagner cette année la guerre en Russie. Et les Alliés réunis à Moscou doivent constater sans doute une fois de plus cette vérité.

Le nouveau directeur-adjoint de la Médecine Légale

Le Dr. Evver Karan qui a rendu depuis 20 ans des services signalés à la section d'Istanbul de la Médecine Légale vient de bénéficier d'un avancement mérité et d'être désigné en même temps au poste de directeur général-adjoint de la section en question. Il a pris possession hier matin de ses nouvelles fonctions.

Le second front ? Il exigerait le double du tonnage mondial d'avant la guerre !

Berlin, 8 A.A. — On mande au D.N.B. de source militaire :

Que n'a-t-on dit écrit en Europe sur le 2ème front. Quelles raisons militent contre lui ? Pourquoi ces préparatifs durant de longs mois sinon de longues années si on a sérieusement l'intention d'en créer un ?

Quel accent plein d'espoir, quand Moscou confiant dans Londres et Washington, annonce que les alliés seraient tombés d'accord pour ouvrir le 2ème front cette année même. On mettrait en ligne 15 millions d'hommes, 100.000 canons, 58.000 chars blindés et 50.000 avions.

Ces chiffres nous obligent à poser la question : Pourquoi faut-il donc que cent millions de bolchévistes soient immolés, que des espaces énormes de la plus haute importance économique soient détruits par la machine de guerre ou abandonnés à l'armée allemande ? Il y a donc des raisons majeures qui condamnent à un échec les plans des alliés l'un après l'autre. Cette raison s'appelle la bataille de l'Atlantique sur les pertes de laquelle Churchill garde le silence depuis le 1er juin 1941.

Conformément à la situation actuelle en Europe Orientale ces 15 millions d'hommes devraient tous avoir déjà mis le pied sur le continent européen. Or, on évalue à dix tonnes par homme — chiffre anglais — le poids nécessaire pour chaque homme et son équipement qui viendrait pour combattre en Europe ; 15 millions d'hommes devraient donc pouvoir disposer d'un tonnage de 150 millions soit le double du tonnage mondial avant la guerre actuelle. Inutile de commenter les chiffres fantastiques qui se condamnent eux-mêmes. Ces dix tonnes par homme étaient le grand obstacle auquel se heurtait jusqu'ici le second front, car les armes allemandes à elles seules ont réussi à couler jusqu'à présent 20 millions de tonnes réduisant d'autant le déplacement de cargos de transport et de pétroliers disponibles.

La vie sportive Les régates de Kalamis

Des régates très intéressantes réservées aux seules embarcations de la classe « sharpy » seront organisées aujourd'hui pour la première fois dans la baie de Kalamis et sur une initiative d'un groupe sportif de l'endroit, composé des fervents de la voile.

L'originalité de l'épreuve consiste dans le fait que c'est pour la première fois qu'une course en zig-zag sera disputée sur parcours fermé, outre l'épreuve réglementaire, exposée à tous les vents et permettant toutes les combinaisons.

La course, quoique unique, comporte deux épreuves différentes :

- a) la première, comme déjà mentionné plus haut, sera courue en zig-zag, et est dénommée la « course des renards ».
- b) la deuxième sera disputée sur un parcours réglementaire mais des plus difficiles, et est dénommée la « course des loups de mer ».

La première servira à éprouver la coopération et l'ensemble de capacités de l'équipage ainsi que la finesse du capitaine, tandis que la seconde fera ressortir l'expérience, les connaissances et surtout la capacité nautique du pilote.

A l'équipage qui totalisera le plus de points aux deux épreuves sera décernée une splendide coupe gracieusement offerte par un Comité de Dames. La sus-dite course est nommée la *Kalamis Koyu Yarişi 1942* (Course de la Baie de Kalamis 1942).

Nous apprenons d'autre part que les « Yachtmen » les plus en vue et les meilleurs équipages de notre ville comme p.e. : Mahmut Bir, Samim Arduman, Feyyaz, Nedim, etc., prendront part à cette épreuve.

Le départ sera donné à 14 h. 30.

CHRONIQUE MILITAIRE

La guerre-éclair EN Russie soviétique

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasfiri-Efkâr» :

L'armée allemande, qui avait traversé le Don aux environs de Rostov, après avoir dépassé le fleuve de Jeja et pris la ville de Kuchevskaya, a encerclé la ville et le noeud ferroviaire de Tihoretakaya.

Les forces cuirassées allemandes qui opèrent en avant de cette armée, avançant encore de 5 km., ont atteint le 2 août le Kouban, aux abords de Kropotkin et y ont installé deux importantes têtes de pont dirigées vers le Sud. Le lendemain les forces d'infanterie arrivaient aussi et le 4 août, après un violent combat, Kropotkin était prise.

Il faut s'attendre à ce que d'autres groupes importants aient été encerclés en divers points entre la voie ferrée Krasnodar-Rostov et soient sur le point d'être anéantis.

D'autres formations de l'armée allemande avançant au Sud du Don, au cours de leur marche dans la région entre la mer d'Azov et Tihoretakaya, ont dépassé sur un large front la voie ferrée allant de cette dernière ville vers le port de Jeisk. La ville et le port de Jeisk ont été occupés avant-hier par les Allemands.

Une autre armée allemande, qui a traversé le Don à l'Est de Rostov, après avoir occupé la ville de Salsk, est passée avec ses divisions d'infanterie et ses forces cuirassées à l'Ouest du fleuve Kouban, dans la région du Nord d'Armavir, et a établi en cette région un certain nombre de têtes de pont.

Plus à l'Est, des unités blindées de la même armée sont passées rapidement de Salsk vers le Sud et ont avancé dans la direction de Vorochilovsk. Le 3 août elles ont pris cette ville.

Armavir est également tombée aux mains des Allemands. Les forces de ce secteur, poursuivant leur avance, sont arrivées aux abords de Krasnodar et de Maïkop et ont passé à l'attaque des forces soviétiques de cette zone.

Le Caucase isolé

Ces forces allemandes, qui se sentent entièrement emparées de la partie moyenne du cours du fleuve Kouban et qui, coupant la voie ferrée de Bakou, ont atteint les pentes septentrionales des monts Caucase, ont intercepté les communications de tout genre de l'armée rouge du bassin du Kouban avec Bakou et Tiflis. Dès à présent, beaucoup de convois militaires et de trains blindés ont été détruits.

Désormais, l'armée rouge est obligée d'abandonner ses tanks, ses moyens motorisés et ses canons pour se réfugier dans les montagnes au Sud de Maïkop. La route de Bakou est sur le point de s'ouvrir aux armées allemandes.

Il semble que vouloir se retirer de Tuapse pour se replier, le long de la côte et par voie de mer, vers Poti et Batoum est une entreprise assez malaisée et assez aléatoire pour les troupes rouges de cette région.

Pour avoir voulu tenter de défendre la zone entre la mer d'Azov, le lac de Manitch et la vallée du Kouban, l'armée rouge qui s'était repliée au Sud du Don s'est exposée à un grave danger et il y a lieu de se demander si elle parviendra à occuper et à défendre les cols de montagnes dans les monts Caucase.

L'action contre Stalingrad

L'armée allemande, qui avait traversé le Don dans la région de Simlianska, en avançant vers l'Est entre les fleuves Don et Sal, s'est approchée de Stalingrad par le Sud. Maintenant, les com-

muniés allemands nous le révèlent. En parlant de combats violents qui se déroulent autour de Kotelnikova, les communiqués bolchévistes confirment ce fait. Cette localité est à 50 km. à l'Est du Don, à 150 km. au Sud-Ouest de Stalingrad et à 100 km. au-delà de Simlianska. Nous avons écrit précédemment que l'objectif probable des armées allemandes qui avançaient dans cette région était d'encercler par le Sud les forces soviétiques de la région de Stalingrad.

Ainsi le mouvement qui, il y a huit jours, apparaissait comme probable, est pleinement clair aujourd'hui et se trouve en voie de réalisation.

Désormais la coupure est nette et complète entre les forces soviétiques de la zone de la Volga et du front de Moscou d'une part et les forces rouges du Caucase.

La défense du Caucase est complètement isolée. Il ne subsiste aucun espoir que les fronts ainsi séparés puissent s'unir à nouveau.

Un parallèle avec la campagne précédente

L'offensive allemande commencée le 28 juin sur la ligne Kursk-Harkov, a avancé, en 40 jours, d'une part vers Stalingrad et de l'autre vers le Caucase. Ceux qui attendaient une réédition en Russie de la guerre-éclair menée en 1940 en France et en Norvège et au printemps de 1941 dans les Balkans et en Crète, ont été servis. Le territoire s'étendant entre la ligne Kursk-Kharkov, Stalingrad et les monts Caucase a été occupé en 40 jours. Il est plus étendu que celui de la Hollande, de la Belgique et de la France. Et de même que là-bas on avait réalisé la séparation entre les fronts français et anglais; ici, les fronts de la Volga et du Caucase ont été tout aussi nettement séparés.

Il est douteux que l'armée soviétique, qui se retirera au Caucase, puisse jouir du repos non seulement sur ces monts, mais même si elle se replie jusque sur les rives du fleuve Aras. Le cours des événements dément tout espoir de voir la vague de l'offensive allemande s'arrêter sur une ligne déterminée, la ligne Tuapse Maïkop Jeolpiyevsk ou les fleuves Kuma ou Terek.

La prise des villes de Grozny et de Bakou est nécessaire, comme aussi il faut empêcher les Russes de tirer parti des sources de pétrole à travers la mer Caspienne.

Pourquoi l'action doit être continuée

Laisser à court de benzine la guerre motorisée russe, c'est la condamner à la faillite. C'est la nécessité stratégique la plus impérieuse pour briser la résistance soviétique. Cela correspond à prendre une place par la faim. La seule voie du succès que peuvent suivre les Allemands c'est de concentrer toutes leurs forces nécessaires à cet effet pour la conquête intégrale du Caucase en ne dirigeant vers le Nord que les forces qui ne sont pas actuellement indispensables pour la réalisation de cette conquête et en les employant, suivant les circonstances, pour des actions offensives entre Stalingrad et Moscou.

D'ailleurs, tout en menant leurs mouvements de conquête vers le Caucase, les Allemands conduisent aussi des attaques d'anéantissement contre d'importantes forces bolchévistes des environs de Stalingrad. Ces forces encerclées de trois côtés, sont menacées de se voir intercepter aussi la retraite sur le quatrième côté, la Volga.

En outre, en atteignant la côte de la mer Caspienne en un point, à Mahatka-le, par exemple, on pourra y transporter des motor-boats et des formations aériennes qui suffiront à arrêter tout le trafic anglo-soviétique sur la Caspienne.

Ce serait donc une faute, comme on vient de le voir, d'arrêter quelque part, sur le fleuve de Kuma ou le long de la ligne Jeolpiyevsk-Tuapse l'élan offensif, qui s'est si brillamment développé jusqu'ici et qui a été couronné de succès si fulgurants.

Si un accord n'intervient pas aux Indes

La résistance civile sera déclenchée

Bombay 8 AA — Dans un discours qu'il a prononcé ce matin devant le congrès panindien Gandhi apporta des éclaircissements sur le programme du congrès au cas où aucun accord d'inter-viendrait avec la Grande-Bretagne. Gandhi renouvela sa suggestion que dans une telle éventualité la campagne de résistance de non-violence devrait être déclenchée.

Les amendements

Le comité du congrès reprit la séance à 15 heures, heure locale. Certain nombre d'amendements furent proposés par les membres communistes du congrès.

Le docteur Subbaroyan, ancien ministre congressiste de Madras proposa un amendement demandant au congrès de prendre immédiatement l'initiative d'amener l'unité entre le congrès panindien et la ligue musulmane et de former un gouvernement national provisoire. L'amendement cherche aussi à éliminer les paragraphes de la résolution relatifs à la lutte en masse proposée. Le Dr. Subbaroyan déclara que le mouvement en masse déclenché sans l'harmonie des hindous et des musulmans pourrait aboutir à des désordres susceptibles d'aider l'agresseur japonais.

Le Pandit Nehru prenant la parole lors de la discussion déclara :

— La résolution n'a aucun caractère menaçant contre la Grande-Bretagne. C'est une offre de coopération sous la condition de l'indépendance de l'Inde.

Le Congrès vote la résolution "Quittez les Indes"

Le comité exécutif du Congrès panindien adopta par une majorité écrasante la résolution dénommée « Quittez les Indes ». Seulement 13 membres votèrent contre.

Gandhi prenant la parole après le vote de la résolution par le comité exécutif du congrès déclara :

« Nous nous efforcerons d'avoir la victoire avant de commencer le mouvement que nous sommes décidés à déclencher ».

La désobéissance civile est amorcée

Comme premier acte de son mouvement de désobéissance civile, Gandhi demanda ce soir aux journaux dont les propriétaires sont des Hindous, de suspendre leur publication. Ceux-là pourrout reparaitre le jour où l'Inde aura son indépendance.

L'échec de l'accord entre Hindous et Musulmans

Bombay, 9 A.A. — Azad, le Président du Congrès Panindien, au cours de déclarations faites dans la soirée sur la question hindoue-musulmane dit que le congrès essaya d'amener l'unité mais qu'il échoua.

« La ligne musulmane, ajouta-t-il, était disposée à négocier. Je pourrais persuader le congrès dans les 24 heures d'entamer des négociations. Mais chaque fois que j'ai essayé un règlement, la porte a été fermée et verrouillée. »

Les Allemands ont atteint la zone pétrolière de Maïkop

(Suite de la 1ère page)

Allemands ont réalisé une avance de 50 km. Les Soviétiques ont essayé de les arrêter devant des positions organisées à l'avance du Nord de Krasnodar. Mais ils n'y sont pas parvenus. De ce fait, la route du Sud est ouverte.

LA BOURSE

Istanbul, 8 Août 1942

Sivas-Erzurum I
Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie II
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

Change

Londres 1 Sterling
New-York 100 Dollars
Madrid 100 Pesetas
Stockholm 100 Cour.

Une fabrique de Roumanie sera transférée avec toutes ses pièces à Istanbul

Ankara 8. — Du «Tasfiri-Efkâr» direction générale de la Sûmer fabrique achetée en Roumanie toute une usine pour l'utilisation industrielle des machines. On a commencé à démonter cette usine, avec ses machines et ses installations. Une délégation turque ira en Roumanie pour surveiller le transport des machines.

Le transport des machines aura pris dès que leur démontage sera achevé. La fabrique sera déjà installée. Les préparatifs ont déjà été repris à l'endroit où elle sera transférée.

Les chiffons qui jusqu'à ce jour ont été exportés en Roumanie et achetés par le gouvernement pour la production de filés et de tissus pour la production de filés et de tissus. La fabrique commencera à fonctionner suivant des informations sûres au cours des premiers mois de l'année prochaine.

Opérations offensives américaines aux Salomon

Pearl-Harbour, 9 A.A. — Voici le communiqué publié par Nimitz :

« Les forces de la flotte des Etats-Unis et des régions du Pacifique appuyées par les forces de la région Sud-Ouest du Pacifique, ont commencé des opérations offensives dans la région de Toulagi. Ces opérations ont été suivies favorablement, malgré la destruction des avions terrestres et des garnisons. »

Le 8 août, la formation attaquant la flotte du Pacifique les installations ennemies et les installations de l'île Kiska. »

Condamnés à mort

Londres 9. AA. — Six des huit Allemands débarqués par un sous-marin le littoral des Etats-Unis ont été condamnés à mort et électrocutés. Le huitième a été condamné à perpétuité et le huitième de la même peine.

L'effort naval japonais

Tokio 8. AA. — Le président seil Tojo dans une allocution a souligné l'importance du facteur naval pour tenir la victoire.

Il demanda aux ouvriers et aux employés de travailler jusqu'à la dernière goutte de sang et de ne pas laisser aller les larmes, mais de faire tout leur possible pour remplir le programme.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Negriyat Madani
CEMIL SIUF
Münaka Mathnisi
Galata, Gümrük